

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOULİ
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRİMİ

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les abords de la région parisienne ont été bombardés hier

Plus de 1000 bombes ont été lancées

13 incendies ont éclaté dans la capitale et 48 dans la banlieue

La journée du Chef National

Ankara, 3 — Du « Tan » : Dans l'après-midi, le Président de la République İsmet İnönü a honoré de sa visite la G. A. N. et a travaillé jusqu'à une heure tardive au bureau qui lui est réservé.

M. VON PAPAN REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Ankara, 3 (A.A.) — Le Président de la République İsmet İnönü a reçu cet après-midi l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen.

Le secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères M. Numan Tahir Sirmen assistait à l'audience.

L'AVANCE EXTRAORDINAIRE DE 250 MILLIONS

Quatre nouvelles lois sont entrées en vigueur depuis hier

Ankara, 3. — (De l'« Akşam ») — Le budget pour l'année financière 1940 des administrations des Chemins de fer de l'Etat, de l'exploitation des ports et de Monopoles a paru aujourd'hui à l'« Officiel ». De même la loi pour l'avance extraordinaire de 250 millions accordée à la Banque Centrale de la République, celle pour l'attribution à certains déparlements de crédits supplémentaires pour un montant de 109.922.000 Ltgs. et celle pour le rattachement de la Faculté de droit d'Ankara au ministère de l'Instruction Publique ont aussi paru à l'« Officiel ».

LES TRAVAUX DE LA G. A. N.

Ankara, 3 (A.A.) — La G. A. N. réunie sous la présidence de M. le Dr. Mazhar Görmek a approuvé le rapport concernant les comptes définitifs de l'exercice 1939 de la direction générale de P. T. T.

CONTRE LES PROPAGATEURS DE FAUSSES NOUVELLES

Des mesures sévères sont prévues à leur égard

Ankara, 3 (Du « Tan »). — Un projet de loi sera déposé prochainement à la G. A. N. comportant des dispositions très sévères à l'égard de ceux qui répandent de fausses nouvelles susceptibles de troubler l'opinion publique.

Lire en 2^{ème} page sous notre rubrique habituelle
LES COMMUNIQUES OFFICIELS DE TOUS LES BELLIGÉRANTS

L'AMIRAL FREMANTLE SE CONTREDIT

UNE MISE AU POINT DU « GIORNALE D'ITALIA »

Rome, 3 A.A. — Le « Giornale d'Italia » relève l'affirmation faite par l'amiral britannique Fremantle, dans la revue « Navy », selon laquelle une guerre contre l'Italie ne serait qu'un ennui moins qu'une menace sérieuse pour l'Angleterre, alors que le conflit aurait pour l'Italie les conséquences les plus graves.

Si vraiment la guerre avec l'Italie était pour l'Angleterre seulement un ennui, note le journal, on ne comprendrait pas pourquoi l'Amirauté ait concentré justement dans la Méditerranée la fine fleur de sa flotte et y la maintienne, nonobstant la menace de plus en plus grave qui pèse sur les îles britanniques.

ENNUI OU MENACE ?

D'autre part, le journal reproduit les passages d'une lettre publiée par le même amiral Fremantle dans le « Times » du 15 avril 1935 soulignant que la force des sous-marins et des navires légers italiens, ainsi que la position stratégique de l'Italie sont tels que, même avec l'aide de la flotte française, non seulement les communications britanniques en Méditerranée seraient entièrement arrêtées, mais encore, Malte ne saurait plus être utilisée comme la base navale et enfin l'Angleterre ne serait pas en mesure de faire face à ses responsabilités en Egypte.

Le journal se demande comment l'avis britannique a pu changer d'avis d'une façon si radicale, alors qu'entretemps, la puissance et les possibilités des forces armées d'Italie, notamment aériennes se sont sensiblement accrues.

UNE PRÉCISION

L'entrée à la guerre, bien que imminente, ne se produira pas le 4 juin, selon le « Resto del Carlino » qui écrit : La presse française comprend finalement que l'Italie s'apprête à marcher. Nous sommes bien d'accord sur ce point.

En revanche nous pouvons démentir l'information publiée à Paris que les hostilités commenceraient ce mardi. Nos ennemis ne peuvent pas deviner la date de l'intervention décisive.

L'E. 42 EST AJOURNÉE

Rome, 3 — Les dirigeants du Bureau International des Expositions ont fait parvenir au gouvernement italien une demande officielle d'ajournement de l'Exposition Internationale de Rome 1942 afin de permettre aux Etats adhérents au Bureau en question de participer à cette grande manifestation en temps utile et à égalité de conditions. Le gouvernement italien a fait parvenir par le même voie son acceptation de principe de cette demande qui lui a été adressée et au nom et dans l'intérêt des Etats participants. Toutefois, il est entendu que nulle autre manifestation analogue ne pourra avoir lieu avant l'Exposition Universelle de Rome 1942. L'ajournement n'arrêtera pas d'ailleurs la continuation des œuvres permanentes en cours d'exécution et qui concernent le nouveau grand quartier de Rome, ni le travail d'organisation de l'exposition proprement dite qui sera poursuivie dans les limites des possibilités actuelles.

LA NOUVELLE CONSTITUTION ALBANAISE

Tirana, 3 A. A. — Le fascisme fête hier en Albanie le premier anniversaire de la nouvelle Constitution. Les troupes et les organisations fascistes albanaises défilèrent.

Le speaker de « Paris-Mondial » a fourni ce matin les renseignements suivants sur la situation militaire :

Le camp retranché de Dunkerque résiste et même contre-attaque. Sauf à Bergues, toutes les attaques ennemies ont été repoussées. La bataille autour du Dunkerque a d'ailleurs été très violente pendant toute la journée d'hier.

Sur le reste du front, la journée a été relativement calme.

Les Allemands se renforcent sur certains points.

Les Alliés également d'ailleurs. Chaque jour qui passe est utilisé par le commandement allié pour consolider les lignes.

D'autre part, le speaker de Rome a fourni les précisions suivantes :

Dans les cercles militaires allemands, on évalue à 40.000 hommes le nombre des noyés, dans la Manche, lors des attaques contre les transports alliés.

Les flottes alliées, tant les navires de guerre que les bâtiments auxiliaires ont subi des pertes très sérieuses de telle sorte que l'on a renoncé à poursuivre les opérations de rembarquement sur une grande échelle. Ces opérations ne sont plus continuées que de nuit en utilisant des bâtiments légers : torpilleurs et chalutiers embarquent des troupes à destination de l'Angleterre ; par contre, de petits bateaux fluviaux essaient d'atteindre, avec de faibles contingents à leur bord le Tréport, Dieppe et d'autres ports français.

Durant toute la journée, l'artillerie allemande tient sous son feu la région allant de Gravelines jusqu'aux abords de Nieuport. L'aviation continue ses attaques contre les troupes cantonnées à Dunkerque et les ouvrages de la défense.

De la mer aux Vosges, les deux adversaires se préparent en vue de la prochaine bataille. Des actions d'une certaine importance ne sont constatées que dans la zone de Forbach où les Allemands sont très actifs.

Le bombardement des aérodromes parisiens

Berlin, 3 (A.A.) — « D.N.B. » communique :

Des bombardiers allemands ont attaqué cet après-midi l'aérodrome de Paris, d'Issy-les-Moulineaux et d'autres aérodromes et installations de l'armée aérienne française dans les environs de Paris.

Au sujet des bombardements d'hier dans la région parisienne, le speaker de « Paris-Mondial » a annoncé ce matin :

L'alerte a été donnée hier à 13 h. 15. Les formations de bombardiers protégées par des avions de chasse venaient d'être aperçues. Peu après la population parisienne percevait le fracas d'une violente canonnade et le bruit sourd des explosions de bombes. Une heure après, environ, l'alerte prenait fin.

Les avions allemands ont fait pleuvoir sur la région parisienne un millier de bombes de tout calibre, depuis les bombes incendiaires du plus petit calibre jusqu'aux bombes les plus lourdes de 100 kgs.

Au total, 13 incendies ont éclaté à Paris et 48 dans la banlieue parisienne. En plein Paris, 6 immeubles ont été détruits ; on compte 200 victimes civiles dont 45 tués.

Le plafond de la chambre où M. Laurent Eynac offrait un déjeuner à une personnalité américaine s'est effondré.

L'activité de la défense a été vive. Suivant les premières constatations 17 avions ennemis ont été abattus dont 13 par l'aviation de chasse et 4 par la D. C. A.

L'aviation française a été très active sur le territoire allemand où 30 tonnes des bombes ont été déversées sur des objectifs militaires. En outre 2 convois motorisés ont été attaqués avec succès par l'aviation.

Un hôpital atteint par une bombe

Paris, 4. (A.A.) — Un hôpital militaire dans la banlieue parisienne souffrit également du raid d'hier. 20 bombes furent lancées sur cet hôpital, dont le bâtiment central s'effondra. Deux infirmières furent tuées et l'on compte de nombreux blessés.

On souligne que dans ce cas il ne peut y avoir erreur de la part des Allemands. Les avions s'acharnèrent contre l'hôpital, tandis que les objectifs militaires du voisinage ne furent pas attaqués.

Le collège de Paris fut également touché. Le collège avait été évacué, il y a quelque temps de cela et une partie de la direction seulement y séjournait. Des dommages matériels y sont signalés, mais on ne déplore pas de perte de vie humaine.

L'action de la marine anglaise en Flandres

Londres, 4. — Un communiqué de l'Amirauté annonce que les destroyers « Basilisk », « Keith » et « Havock » ont péri à la suite de bombardements aériens.

On précise que les pertes de la marine britannique au cours des opérations ont été de 6 destroyers et 24 navires légers, dont 6 drague-mines et 1 canonnière, ont été coulés. On remarque à ce propos que 200 navires de guerre et 655 navires marchands ont participé

Quand se déclenchera la nouvelle offensive allemande ?

Le bilan en morts et en prisonniers des batailles des Flandres et de l'Artois

Par le général H. Emir Erkilet

Après avoir résumé les opérations après ce calcul le total des forces englobées par les Allemands au cours des batailles de Flandres et de l'Artois est évident. Mais il n'en demeure pas moins qu'ils ne sont pas parvenus à encercler entièrement le groupe des armées alliées du nord et les forcer à reddition, comme ils l'avaient espéré et annoncé et que, d'autre part, ils ont perdu deux semaines pendant lesquelles le général Weygand a pu créer un nouveau système de défense puissant. Et ce succès local a coûté sans nul doute des pertes considérables en hommes et en matériel à leurs forces cuirassées et motorisées.

L'importance du succès tactique remporté par les Allemands au cours des batailles de Flandres et de l'Artois est évident. Mais il n'en demeure pas moins qu'ils ne sont pas parvenus à encercler entièrement le groupe des armées alliées du nord et les forcer à reddition, comme ils l'avaient espéré et annoncé et que, d'autre part, ils ont perdu deux semaines pendant lesquelles le général Weygand a pu créer un nouveau système de défense puissant. Et ce succès local a coûté sans nul doute des pertes considérables en hommes et en matériel à leurs forces cuirassées et motorisées.

Une autre cause toutefois doit être cherchée dans le fait que les Allemands ont laissé autour de Dunkerque fort peu de troupes et probablement les plus fatiguées afin d'envoyer leurs meilleures forces contre la ligne Weygand. Suivant les sources italiennes, 10 divisions auraient été laissées devant Dunkerque et 30 auraient été dirigées vers le sud. Le chiffre des forces laissées devant le camp retranché sera probablement réduit, au fur et à mesure que s'effectueront les rembarquements alliés.

Les Anglais avaient annoncé hier que les quatre cinquièmes du corps d'expédition britannique ont été ramenés en Angleterre. Ils précisent aujourd'hui que 220 navires de guerre et 660 navires marchands, grands ou petits, ont procédé à cette opération ; leurs pertes n'ont été que de 24 bâtiments coulés par les Allemands.

Quant aux Allemands, ils communiquent que selon les statistiques provisoires qui ont été dressées, les prisonniers qu'ils ont capturés au cours des batailles des Flandres et de l'Artois s'élèvent à 330.000 hommes. Si nous admettons que l'effectif des forces anglo-françaises envoyées au secours de la Belgique s'élevait à 30 à 35 divisions leur total représentait quelques 400.000 à 500.000 hommes. En évaluant à 200 ou 300 mille hommes les forces auxiliaires et en admettant qu'une partie de celles-ci figurent parmi les 330.000 prisonniers capturés par les Allemands, il reste un total de 370.000 hommes. Il faut tabler avec un total de 70.000 morts. D

Entretiens, il faut s'attendre à ce que le bombardement de Paris soit suivi par un bombardement de Berlin, lequel entraînerait sans doute un nouveau bombardement de Paris. Et ainsi deux des plus belles villes d'Europe seraient transformées en un monceau de ruines.

ARRESTATIONS EN GRANDE BRETAGNE

Londres, 4 (A.A.) — La police et les détectives spéciaux continuent d'effectuer des arrestations. Trois femmes, membres de l'« Union des fascistes britanniques » ont été arrêtées à Bourne-mouth. Un italien qui essaya de photographier un camp militaire, a été également arrêté.

Le champion de boxe Joe Beckett et son épouse ont été arrêtés hier par la police de Southampton. Beckett était en rapports avec la guerre avec l'« Union des fascistes britanniques ».

Frank Joyce, frère de William Joyce, speaker britannique de la radio allemande que l'on a surnommé « Lord Haw-Haw » a été aussi arrêté.

Le champion de boxe Joe Beckett et son épouse ont été arrêtés hier par la police de Southampton. Beckett était en rapports avec la guerre avec l'« Union des fascistes britanniques ».

L'Amérique et la guerre

CONTRE TOUT CHANGEMENT DE SOUVERAINETE DES TERRITOIRES AMÉRICAINS

Washington, 4 (A.A.) — M. Pittman président de la commission des affaires étrangères d'Amérique, présente un projet de loi proposant d'assembler les 21 nations américaines en conférence en vue de prévoir tout changement de souveraineté sur un territoire de l'hémisphère américain à un Etat non américain. Le projet appuiera la politique de non reconnaissance du transfert de région géographique dans cet hémisphère entre des puissances non américaines exposée dans la résolution et approuvée par la conférence de Panama. Les milieux diplomatiques rapportent que le département d'Etat fut avisé du projet Pittman et le soutiendra complètement.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TAN

QU'ARRIVERA-T-IL SI L'ITALIE ENTRE EN GUERRE ?

M. M. Zekeriyâ Serel cite les différents événements qui, ces jours derniers, ont pu devoir confirmer l'entrée en guerre imminente de l'Italie :

Toutefois, il ne faut pas oublier que l'Italie, même sans entrer en guerre, cause du tort aux Alliés par ces mesures qu'elle prend. En donnant l'impression qu'elle est prête à intervenir à tout moment, elle oblige la France à maintenir un million d'hommes à ses frontières et les Alliés sont empêchés d'utiliser le demi-million d'hommes qu'ils ont concentré dans le sud par suite de la menace que l'Italie fait planer sur Tunis et l'Égypte. Enfin les flottes anglaise et française sont obligées de se tenir constamment sous pression.

C'est pourquoi l'Italie peut juger suffisante cette aide qu'elle apporte à l'Allemagne et il est certain, d'autre part, qu'en maintenant une atmosphère de guerre permanente elle pourrait rendre des services plus importants qu'en entrant en guerre.

Mais admettons un instant que l'heure soit venue de l'entrée en guerre de l'Italie. Admettons même qu'elle intervienne aujourd'hui.

Où et comment cette intervention se produira-t-elle ? Et quelles en seront les conséquences ?

Si l'Italie entre en guerre ce sera évidemment pour aider l'Allemagne à remporter la victoire finale. La politique du partage du monde ne pourra être appliquée qu'après l'obtention de la victoire. Les occupations ou les entreprises isolées que l'on pourra réaliser ça et là n'auront pas de conséquence sur le résultat final.

L'Italie ne peut aider efficacement l'Allemagne aujourd'hui qu'en attaquant la France par le sud, en la prenant entre deux feux, en empêchant les transports de troupes de l'Afrique du nord en France, en attaquant l'Égypte et Tunis, en créant un nouveau front en Afrique du nord.

Une pareille action de l'Italie signifierait l'extension de la guerre à la Méditerranée occidentale.

Mais la Méditerranée orientale et les Balkans continueraient à demeurer hors de la guerre.

D'ailleurs, certaines informations reçues ces temps derniers semblent confirmer que l'Allemagne a convaincu l'Union Soviétique et l'Italie de l'opportunité de troubler la paix des Balkans. Le fait que l'Italie n'ait pas dit mot en présence de la conclusion du traité entre la Yougoslavie et les Soviets en est une preuve. Au moment où elle attaquera la France, l'Italie n'aura aucun intérêt à disperser ses forces en entreprenant la conquête de la Dalmatie.

C'est pourquoi, même si l'Italie entre en guerre, les opérations pourront s'étendre à la Méditerranée occidentale, mais non à la Méditerranée orientale.

Or, notre zone de sécurité est constituée par les Balkans et la Méditerranée orientale. Tans qu'il ne se produira pas une situation mettant en danger notre sécurité dans cette zone, on ne peut concevoir de raison ou de nécessité pour l'entrée en guerre de la Turquie.

Mais, comme l'a dit notre président du conseil, comme on ne sait quand et contre qui seront appliquées les mesures prises, la Turquie a le devoir de demeurer sur ses gardes et de compléter ses préparatifs de défense. Si un jour la guerre menace de s'étendre à notre zone de sécurité alors le devoir s'imposera de saisir les armes pour la défense de la patrie.

Comme l'a dit le Président du Conseil, la Turquie est sur ses gardes et a pris toutes ses mesures de défense.

Cumhuriyet

LA TURQUIE DEVANT LA GUERRE

Commentant à son tour le discours du Dr. Refik Saydam, M. Yunus Nadi écrit :

Il n'y a pas de limites aux sacrifices — en biens et en existences — que le gouvernement républicain et la nation turque qu'il représente, consentiraient volontiers, en cas de besoin réel, pour la défense de la patrie.

Les circonstances l'exigeront-elles ?

Ce n'est pas la nation turque qui les provoquera ou les appellera de ses vœux. Bien au contraire, dans l'état de bouleversement actuel du monde dé-saxé, nous agissons avec le maximum

de prudence et de réserve afin d'assurer notre salut et notre sécurité. Le but et les efforts principaux du gouvernement et de la nation turcs, tendent à maintenir le pays dans l'état de non-belligérance actuel. Mais nous sommes par ailleurs, animés d'une volonté de défense farouche contre tout acte susceptible de troubler notre sécurité.

IKDAM Sabah Postası

LE DISCOURS DU PRESIDENT DU CONSEIL

M. Abidin Dayer résume en sept points principaux le discours du Dr. Refik Saydam :

Après avoir souligné que l'une des armes de l'ennemi consiste à semer la désunion parmi la nation il ajoute que l'arme la plus puissante est la « foi nationale ». Le drapeau de l'union nationale fondée par le grand Chef Atatürk, tenu par la main puissante d'Ismet İnönü flotte sur nos têtes. Nous sommes tous réunis sous ce drapeau comme un seul corps, une seule âme, un seul groupe. S'il faut un jour recourir aux armes, notre plus grande force résidera dans cette union nationale.

Notre politique étrangère ne court pas après les aventures. Nous sommes et nous voulons demeurer hors la guerre. Mais nous attendons, le doigt à la gâchette, l'œil au viseur, décidés à défendre notre pays et la paix. Personne ne doute, dans le pays et à l'étranger que si nous sommes résolus à nous défendre jusqu'au bout. Que de fois, d'ailleurs, ne l'avons-nous pas fait au cours de notre histoire. Aux heures de sa plus grande faiblesse, le Turc a défendu son foyer. S'il le faut, nous saurons nous engager dans la voie de l'héroïsme.

VAKIT

LA GUERRE-ECLAIR, OUI ; LA PAIX-ECLAIR, NON !

M. Asim Us s'attache à démontrer que l'efficacité des armes nouvelles sur lesquelles compte l'Allemagne baisse en fonction de la durée de la guerre.

Désormais, chaque jour qui passe verra s'établir un peu plus l'équilibre entre les forces en présence, à condition évidemment que les Alliés accroissent la fabrication des armes nouvelles, ils ont tout intérêt à prolonger la durée de la guerre.

L'Allemagne le sait bien et c'est pourquoi elle cherche à arriver à la paix par le chemin le plus court en écrasant la France et en attirant l'Italie à ses côtés.

Tasvirînkâr

QUE FERONT MAINTENANT LES ALLEMANDS ?

M. Ebbüziya Velid, après avoir résumé la bataille des Flandres qui vient de s'achever ajoute :

Maintenant le monde entier a les yeux fixés avec curiosité sur la Somme et se demande ce que les Allemands feront et dans quelle direction ils dirigeront leurs attaques et quels en seront les résultats probables.

La plupart des critiques militaires sont d'avis que, contrairement à ce qu'ils affirment, les Allemands n'ont pas l'Angleterre pour objectif actuel, mais que leur effort sera dirigé contre la France dont les effectifs se renforcent de jour en jour sur leurs ailes.

Parviendront-ils, au cours de leur nouvelle attaque, à s'assurer un succès de début semblable à celui qu'ils ont obtenu à Sedan ? Il est impossible de prononcer un avis catégorique à ce propos. D'abord la France, notamment à la lumière des enseignements de Sedan, est mieux préparée aujourd'hui que par le passé.

Quant aux rumeurs suivant les- quelles les Allemands tiendraient en réserve des armes nouvelles qu'ils n'ont pas encore mises en action, nous n'y croyons guère. L'arme secrète des Allemands, c'était la supériorité du nombre des tanks et des avions. Lors de la dernière offensive, les Français s'attendaient à les voir mettre en ligne 500 tanks et 2.000 avions ; ils ont lancé dans l'attaque, par exemple 2.000 tanks et 5.000 avions. C'est là le facteur principal de leurs rapides succès.

Nous voulons croire que, cette fois, Français et Anglais auront pris leurs mesures pour remédier à cette supériorité (Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'AMENAGEMENT DU TERRAIN DE SURP AGOP

Les formalités d'expropriation des immeubles appartenant à la communauté arménienne sur le terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop, soit un garage, une église, un café, sont en voie d'exécution. Elles prendront fin prochainement.

En même temps, pour pouvoir entamer la construction des artères qui traverseront cette étendue de terrain il sera nécessaire de délimiter les parties situées en bordure de la grand-rue qui feront l'objet d'un lotissement et seront cédées aux particuliers pour la construction de villas entourées de jardins. Ce travail de délimitation a été entrepris par la direction de la reconstruction. Les travaux d'aménagement des rues en question seront entamés dès que M. Prost aura approuvé le plan qui sera dressé ainsi.

LE REGLEMENT SUR LA CIRCULATION EN VILLE

On sait que l'Assemblée de la Ville au cours de sa dernière session, a approuvé une grande partie des dispositions du règlement de la police municipale. Celles, toutefois, relatives aux déviations ont été renvoyées à la prochaine session d'automne. Il a été décidé en effet de tirer profit dans l'élaboration de ce chapitre du code dressé par le ministère de la Santé Publique.

Par contre, on a séparé le chapitre de la circulation du reste du règlement. En raison de l'importance et de l'urgence qu'il présente, la Municipalité désirerait, en effet, l'appliquer au plus tôt, après ratification par les autorités compétentes.

LA LUTTE CONTRE LA SPECULATION

La commission pour la lutte contre la spéculation qui siège sous la présidence du vali-adjoint M. Haluk Nihad Pepey a décidé de fixer pour chaque article son prix de revient exact, de façon à contrôler la part de bénéfice revenant au vendeur. Ce travail sera exécuté pour la plupart des articles important de façon que la commission disposera d'une base de calcul précise pour prendre toutes les décisions qui comportera chaque cas particulier.

LA NOMINATION DE M. MAZHAR DIKER COMME DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION DE LA FORET DE BELGRADE

Le « Dekan » de la faculté de sylviculture de Biyükdere, M. Mazhar Diker, vient d'être désigné comme directeur de l'exploitation de la forêt de Belgrade. Ce choix est particulièrement heureux, car le nouveau titulaire a ap-

porté jusqu'ici dans l'accomplissement de toutes ses charges la compétence la plus prouvée, unie à un souci constant du bien public.

M. Mazhar Diker avait d'ailleurs élaboré récemment un projet pour l'amélioration de la forêt en question. Il n'est que juste que l'application lui en soit confiée.

Une importance toute spéciale est attribuée par le nouveau directeur à l'utilisation de la forêt en tant que lieu d'excursion pour la population d'Istanbul. Des zones spéciales y seront réservées à la chasse, comme cela se pratique en Europe et des cafés, sous la charmolle, offriront aux promeneurs un abri de fraîcheur et d'ombre. La forêt est hélas veuve aujourd'hui d'une grande partie des chênes séculaires qui en faisaient le charme et qui ont été dévastés par les coupes irrégulières et irraisonnées que l'on y a pratiquées. Il est certain qu'une exploitation opportune et un aménagement soigneux ne feront qu'accroître cette faveur.

PAR OU LES BATEAUX DU CONQUERANT ONT-ILS GAGNE LA CORNE D'OR ?

Notre collègue M. Mustafa Ragip, de l'« Akşam », a fait avant-hier soir au Halkevi de Sığıli, une conférence très applaudie sur le transport terrestre de la flotte du Conquérant, du Bosphore en Corne d'Or.

Le conférencier a d'abord souligné combien les chroniqueurs du temps sont pauvres en renseignements précis sur la façon dont ce tour de force a pu être réalisé. De toute évidence, le Conquérant avait tenu secret ses plans avec un soin jaloux et les auteurs byzantins en sont réduits à cet égard à de simples conjectures.

Trois itinéraires probables ont été indiqués à ce propos. Le conférencier penche pour celui qui reliait Dolmabahçe à la Corne d'Or, en passant par l'emplacement actuel de l'immeuble affecté comme logement au vali d'Istanbul. Ce tracé est, en réalité, le plus long des trois. Mais, sur tout son parcours, la pente n'est jamais supérieure à 6 %, ce qui favorise de beaucoup l'exécution de l'opération.

A l'appui de sa thèse, M. Mustafa Ragip cite l'opinion de deux personnalités de la Cour d'Abdül Hamid et d'Abdül Aziz, particulièrement versées dans les questions historiques.

Il a terminé en insistant sur qu'au moment où l'on s'occupe si activement de la reconstruction d'Istanbul et de son développement au point de vue de l'urbanisme, on n'omette pas de rappeler, dans le nouveau tracé de la ville, cette particularité historique, si intéressante et si caractéristique.

La comédie aux cent actes divers...

LE MULET

Un mulet avait pénétré, à Cizre, dans le champ d'Omér, fils d'Ozman. Il y avait fait une hécatombe de laitues aux feuilles juteuses et de plantureux légumes. Furieux, le propriétaire, au lieu de punir l'intrus, une tréque à la main, résolut de se venger sur la personne du propriétaire du quadrupède, son voisin Ahmed Mircan. De l'air le plus innocent du monde, il appela Ahmed. Celui-ci sortit de chez lui sans défiance. Et quand il fut à deux pas d'Omér, ce dernier brandit tout à coup un poignard qu'il avait dissimulé sous sa manche, il le plongea dans la gorge du malheureux. La mort a été presque instantanée. Des poursuites, immédiatement engagées, permirent de retrouver le meurtrier dans les 24 heures.

L'AUTO ENVOLEE

Le chauffeur de taxi Hasan Bozkurt avait rangé sa voiture devant la Brasserie Lala, à Beyolu. Puis il s'en était éloigné un instant pour une raison aussi urgente qu'impérieuse. Quand il revint, l'auto avait disparu ! Notre homme, tout d'abord, ne put en croire ses yeux. Dame, un taxi, cela ne se met pas en poche. Quand il se fut rendu à l'évidence Hasan alla aviser la police. Et ce soir là il rentra chez lui sans sa voiture.

Mais le lendemain vers le soir, on le convoqua au poste de police de son quartier : l'auto avait été retrouvée à Tophane, au bord du trottoir. Une enquête a été entreprise en vue d'identifier la personne qui s'est offert ainsi une promenade gratuite dans la voiture du pauvre Hasan.

LA FOLLE EQUIPEE

Ahmed, Zeki, Tahsin et Sami avaient passé une nuit aussi gaie que mouvementée au No 139 de la rue Tarlabasi. Naturellement il y avait des dames parmi cette joyeuse compagnie. Vers 6 h du matin, on jugea opportun de compléter cette soirée mémorable par une promenade au grand air. Tahsin avait précisément une auto, la voiture portant la plaque Izmit I. On s'y embarqua en invitant galamment les dames Sake et Sofia. Il ne restait plus qu'à presser sur l'accélérateur pour ajouter la grisette de la vitesse à l'autre grisette, celle du kafi. Tahsin ne s'en fit pas faute.

Dès l'arrivée à Zinçirlikuyu la voiture s'élança sur la route asphaltée à une vitesse étourdissante, vers Sariyer. Mais elle n'alla pas fort loin. Quelles que fussent les qualités de chauffeur de Tahsin, les fatigues d'une nuit si bien

remplie et les fumées de l'alcool exerçaient leurs effets. A un tournant, aux abords de Gültepe, l'auto heurta violemment contre l'un des arbres qui se trouvent le long de la route. Et ce fut la catastrophe. Tous les occupants de la voiture sont blessés, mais l'état d'Ahmed et de Zeki est désespéré. Les victimes sont en traitement à l'hôpital des Enfants de Sığıli, le plus proche des lieux du drame. La police enquête.

LE « DUEL »

Ismael et Süleyman, demeurant tous deux à Pasabahçe, se prirent de querelle à propos d'un terrain contesté. La querelle s'envenima rapidement et dégénéra en une sorte de duel fratricide. Ismael a blessé son adversaire de plusieurs coups de couteau ; il a reçu lui-même un coup de hache dans le dos, qui met sa vie en danger. Les blessés ont été conduits à l'hôpital Modèle de Haydar Paşa. Ils seront déferés ultérieurement au tribunal s'ils guérissent.

L'INTRAITABLE MALTRAITE

Le brave Sadik est un septuagénaire entreprenant. Il avait acheté récemment une vieille maison en bois, à Kasimpasa, avec l'intention de la démolir et d'ériger sur son emplacement un immeuble de rapport. Passe encore de bâtir, mais démolir à cet âge, direz-vous...

Sadik ne s'embarrassait pas de tels scrupules. Et comme la maison qu'il venait d'acheter était habitée par quelques familles d'ouvriers, il invita ces derniers à vider les lieux sans retard. La mise en demeure fut formelle :

— Si demain soir vous n'avez pas quitté la maison, je ferai envahir les lieux du toit.

Les locataires sollicitèrent un délai de quinze jours pour chercher un nouveau logement. Mais Sadik se montra inflexible. Et le lendemain soir, il revint, armé de toute son autorité, formulant les plus menaces. Cette fois, l'explication fut tumultueuse. Et un certain moment les femmes Haçer et Zehra se jetèrent sur l'intraitable vieillard et... le rossèrent d'importance.

L'affaire est venue devant le tribunal. Sadik a fait cette déclaration pittoresque :

— En 70 ans d'existence, je me suis souvent vu querellé et, comme toute le monde (sic) il m'est souvent arrivé d'être battu. Mais je ne l'ai jamais été comme par « cette » Haçer. Je cours sentir encore son poing d'acier heurter mon pauvre crâne. Elle a bien fini par évacuer ma maison, mais mon âme aussi a failli quitter mon corps... La suite du procès a été remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 3 (A.A.) — Communiqué du 3 juin, au matin :

Aucun événement nouveau au cours de la nuit.

Paris, 3 (A.A.) — Communiqué militaire français du 3 juin au soir :

L'ennemi a continué avec persistance ses attaques autour de Dunkerque et il s'est heurté à la résistance acharnée et aux contre-attaques continuelles de nos troupes. La marine française et la marine britannique appuyèrent sous le feu de l'ennemi la défense de Dunkerque montrant un courage et un héroïsme de tous les instants grâce auxquels a pu s'effectuer l'embarquement.

L'ennemi a prononcé aujourd'hui contre nos postes avancés de St. Avold des attaques locales sans obtenir aucun résultat. Les Allemands se fortifient sur la rive orientale de l'Aisne et resserrent leur contact avec nos éléments à l'ouest de la Sarre.

Dans la nuit du 2 au 3 juin, nos avions de bombardement ont effectué de nombreux raids au-dessus du territoire ennemi et attaqué plusieurs voies de communication. La région parisienne fut, au début de l'après-midi, l'objet de fortes attaques de puissants escadrons de bombardiers ennemis sous la protection de leurs appareils de chasse. Ces incursions furent repoussées par notre D. C. A. et nos avions de chasse qui infligèrent à l'ennemi de lourdes pertes. Nos chasseurs étaient pour la plupart des appareils les plus modernes.

D'après les renseignements reçus jusqu'ici, 17 appareils ennemis ont été dénombrés comme ayant été abattus.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 3 A.A. — Le ministère de l'Air annonce :

79 avions de combat et bombardiers allemands ont été détruits ou gravement endommagés samedi, au-dessus de Dunkerque entre l'aube et 8 heures du soir.

C'est un nouveau record atteint par les pilotes britanniques.

16 avions britanniques sont portés manquants.

Agissant en soutien des armées alliées, les bombardiers moyens de la R. A. F., effectuèrent une série d'attaques sur l'artillerie ennemie, les routes, les chemins de fer et les concentrations de troupes dans la région de Dunkerque pendant toute la journée d'hier.

Ces opérations ont été poursuivies par nos bombardiers lourds pendant la nuit. En même temps, d'autres formations de bombardiers lourds attaquèrent les aérodromes ennemis et d'autres objectifs militaires au nord-ouest de l'Allemagne.

Tous nos appareils rentrèrent de ces

COMMUNIQUE ALLEMAND

Quartier Général du Führer, 3 — Le commandement en chef des forces allemandes communique :

L'action contre Dunkerque menée à la fois par l'Ouest, le Sud et l'Est a avancé lentement mais sûrement. Le terrain difficile entrecoupé par d'innombrables canaux et inondé, entrave les opérations. Néanmoins, dans la journée d'hier, nos troupes, soutenues par l'aviation, ont occupé la localité fortifiée de Bergues.

Toute la zone encore en possession de l'ennemi autour de Dunkerque est sous le feu de notre artillerie lourde.

L'aviation de combat et les Stukas ont continué leurs attaques contre les troupes en voie d'embarquement et les navires ennemis. Deux contre-torpilleurs, 1 garde-côtes et 1 navire marchand de 8.000 tonnes ont été coulés, 1 navire de guerre, 2 contre-torpilleurs et 10 navires marchands ont été endommagés.

L'aviation a effectué hier de nouveaux bombardements le long de la vallée du Rhône et contre Marseille.

De part et d'autre de Forbach, l'ennemi attaqué avec vigueur, s'est replié sur la ligne Maginot. Nous lui avons infligé des pertes et nous avons capturé des prisonniers et du matériel.

Suivant les premières constatations, faites jusqu'ici, le nombre des prisonniers anglais et français capturés de puis le début de la grande bataille des Flandres, s'élève à 330.000.

Dans la zone montagneuse autour de Narvik nos chasseurs alpins continuent à livrer d'après combats contre un ennemi dont la supériorité numérique est écrasante.

En Norvège septentrionale, le poste émetteur de T. S. F. de Vadsoe et la maison où se trouvaient les machines du poste ont été détruits par des bombes.

Un navire marchand ennemi a été coulé à l'entrée du Fjord Lofoden.

Dans la nuit du 2 au 3 juin l'aviation ennemie a bombardé à nouveau des objectifs non-militaires en Allemagne Occidentale et Centrale.

Au cours de la journée d'hier le nombre des avions ennemis abattus s'est élevé à 59 appareils, dont 27 au cours de combats, 10 par la D. C. A. et le reste au sol.

De notre côté 15 appareils manquent.

opérations.

Nos chasseurs continuèrent leurs patrouilles offensives au-dessus de la Belgique et de Dunkerque.

Dans la région de Narvik, le 1 et le 2 juin, 6 avions ennemis furent abattus.

L'actualité dans les événements militaires

La Flandre: aperçu historique

Les combats qui s'y livrèrent furent toujours sanglants

Habité par les peuplades celtiques des Menapii et des Morini la Flandre fit partie, lors de la conquête romaine, de la Belgica Secunda, puis du domaine mérovingien, enfin du lot de Charles le Chauve après le traité de Verdun de 843.

Les origines du comté de Flandre sont légendaires. La maison flamande entre dans l'histoire avec Baudouin Ier qui devient gendre de Charles le Chauve et son vassal pour tout le pays situé entre l'Escaut et la mer. Les comtes du Xème et XIème siècles manœuvrèrent entre les dynasties rivales pour étendre leurs influences et les convertir en bénéfices. A l'avènement de Hugues Capet, en 987, le comte de Flandre est un des grands vassaux laïques, et le comté relève de la mouvance française. Le comté ou marquisat de Flandre l'Escaut limitait à l'Est, comprenait tout le littoral depuis les sources de l'Escaut jusqu'à la Conche. Trois comtes étaient ses vassaux : ceux de Boulogne, de Guines et de Saint-Pol. Il faut d'ailleurs distinguer la Flandre française de la Flandre impériale : on désigne sous le nom de Flandre impériale certains territoires (comté d'Allost, Over-Schelda, les Quatre-Métiers) pour lesquels le comte de Flandre relevait non du roi de France, son suzerain mais de l'empereur.

Les comte qui se sont succédés en Flandre française ont prêté régulièrement hommage aux rois de France.

Mais le pays flamand fut de bonne heure entraîné par un grand élan économique. Le long duel entre l'esprit communal qui s'y développa avec une puissance exceptionnelle et le pouvoir seigneurial inclina d'une part les comtes à se rapprocher des rois de France, et d'autre part par intérêt économique à l'orienter vers l'Angleterre. Par là s'explique la politique de l'Etat flamand qui, à travers les subtilités du droit féodal, prend l'allure d'une politique indépendante. Philippe le Bea, de 1300 à 1305, fut amené à occuper le fief flamand. Refusée au roi d'Angleterre par le traité de Brétigny, la suzeraineté de la Flandre passa à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, puis à Jean sans Peur. Le traité d'Arras de 1435 reconnaît Charles VIII comme suzerain de la Flandre. C'est cette suzeraineté que François Ier abandonna au traité de Cambrai de 1529. Aussi bien, ce ne fut qu'au XVIIème siècle que la France put avancer sa frontière. Au traité des Pyrénées elle acquit Gravelines, Bourbourg, Saint Venant ; au traité d'Aix-la-Chapelle, Douai, Courtrai, Lille, Armentières, Bergues et Furnes ; au traité de Nimègue, Ypres, Poperinghe, Bal-leul, Cassel. La Flandre, qui était démembrée à Marie de Bourgogne lors de l'héritage de Charles le Téméraire en 1477 et dont François Ier avait abandonné la suzeraineté à Charles-Quint, entra avec Louis XIV dans la mouvance française.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

LE
CONDAMNE

La porte de la petite cellule entourée de murs humides et sombres s'ouvrit en grinçant et une voix fière et rude se fit entendre :

— Allons, mon fils, prépare-toi ; tu es à la fin de ta peine.

Je suis à la fin de ma peine après avoir passé dix ans dans les mêmes couloirs sombres, dans la même cellule noire privée de la joie de vivre et du soleil... Me voici libre comme les oiseaux voletant d'une branche à l'autre, comme les ruisseaux glissant de roche en roche... D'une voix basse et tremblante, je demande :

— Dix ans se sont-ils écoulés ?

J'avais oublié les jours, les semaines et les mois depuis mon entrée ici. J'attendais cette minute sacrée avec une longue et amère patience. Ces dix années qui m'ont courbé, qui sillonnèrent mon front de rides cruelles, blanchirent mes cheveux prématurément, m'avaient paru aussi longues que l'éternité.

La même voix dure reprit :

— Oui, mon fils, les dix années se sont bien écoulées.

Je me lève de mon lit les genoux tremblants. Si je n'apercevais le gardien-chef près de la porte de fer, j'aurais cru rêver... J'attendais ce jour avec une nostalgie grandissante de jour en jour, mais sans imaginer qu'il serait si proche, qu'il serait enfin la réalité... Une curieuse grisaille enveloppe la tête. Je suis tranquille. Je sens que le remords que je gardai dans ma conscience s'évapore comme un brouillard, après que j'ai eu expié durant dix ans avec des larmes le crime que j'ai commis.

×

Je fus surpris de me trouver parmi la foule de l'avenue. Je m'appuyai contre un mur ; j'étais tout de joie. Comme le monde était changé... Que la vie était belle... Mes poumons aspiraient de toute leur force l'air frais et pur et transparent. Mon cœur est plein d'un amour et d'une tendresse infinis pour le genre humain... Je marche, je passe plein de joie, insouciant et inconscient, par les avenues en m'imprégnant de la beauté de la vie et de la nature. Je marche en regardant longuement tout ce que m'entourait maintenant, le soir tombe ; je dois aller quel que part. Mais où ? Un visage aimé revêt dans mes yeux : ma sœur. Avec sa figure souriante et son regard chaud et compatissant... Et maintenant qu'elle me verra en face d'elle... Quel saut, peut-être a-t-elle compté les mois, les années, et attend-elle ce jour ? J'élargis mes pas, je cours presque. Mes pieds me conduisent machinalement vers la maison de ma sœur. Je ne sais où je suis, ni quels lieux je traverse. Matéte est envahie d'une si douce grisaille...

×

Le froid, la tempête de neige et le vent. Les lumières éteintes des lampes électriques allumées dans les rues laissent des traces ensablées et des formes étranges sur les tas de neige. C'est une nuit effrayante, extrêmement profonde. Il y a des points sombres qui apparaissent puis disparaissent rapidement dans la tempête. Le froid pénètre dans mes veines ; je lève le col de mon paletot pour empêcher mes dents de se serrer. La neige me vient aux genoux, mais un feu me brûle intérieurement. Mon cerveau est vide. Mes yeux sont pleins de lueurs sauvages. Je marche depuis des heures dans la neige, le vent, dans le vide clair et effrayant de la nuit. Elle avait tenu à me voir encore une fois, et avait dit : « Si nous pouvions nous revoir ne fût-ce qu'une seconde ». Je vais vers sa tombe pour la voir et me montrer à elle.

×

Les cyprès mugissent... Des chiens hurlent dans le lointain. Je passe entre les pierres tombales blanches et hautes... J'avais passé hier par les mêmes endroits. Je trébuche à chaque pas. Ma tête cogne contre les cyprès, mes pieds s'embrouillent entre les pierres... Je ne pense plus à rien... Voilà la tombe fraîche que recouvre la neige. Je commence à creuser la terre avec mes ongles... Je creuse, creuse sans arrêt... Le froid, la tempête de neige et le vent font rage... De la sueur chaude coule de mon front, mon dos est en équilibre instable. J'ai l'impression de me trouver dans un enfer... Je brûle, j'ai l'impression de faire un rêve.

×

Voici son visage... Son visage jauni. — Me voici, bien-aimée. Je suis là... Je me baïsse et l'embrasse sur les cheveux. C'est mon premier et dernier baiser. La neige tombe sur elle, elle aura froid... La neige, la tempête, le froid... La nuit devient de plus en plus profonde... Le bruit des cyprès, le hurlement des chiens se rapprochent... — C'est un forçat qui, maintenant, a commencé à dévaliser les tombes... Une voix dure et une main rude sur mon épaule... Me soulevant lentement, je tourne la tête : les agents de police. Que faire maintenant de la vie ? Quel plaisir peut donc procurer la vie maintenant que Melahat n'est plus ? La prison ou la liberté, c'est tout comme... — Voilà un forçat qui commence maintenant à dévaliser les tombes... Assassin et voleur... Et c'est moi, le pauvre auteur de tout cela.

×

Avant de pas dans la merveilleuse blancheur de la neige qui me monte aux yeux, je m'enfonce dans l'obscurité éternelle de cette cellule de pierre où je devrai passer encore un certain nombre d'années de ma vie.

×

SUREYLA MUHTEREM.

« GLORIA »

les meilleures bicyclettes les plus solides et de luxe.

La vraie merveille des bicyclettes italiennes.

Le rêve des futurs cyclistes.

En vente chez « OTODIZEL » en face du Ciné « LALE ». Beyoğlu et chez « FELIX ».

Elektrik Magazasi N. Parasko, Galata Voyvoda Caddesi, 24.

Vente en gros : G. Buranello, Galata Persembé Pazar Aslan Han 1-9 ; Tél. : 4 1 9 4 3.

×

« Italia » S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord

AUGUSTUS de Trieste 10 Juin

R E X de Gênes 12 Juin

CONTE DI SAVOIA de Gênes 23 Juin

×

Départs pour l'Amérique du Sud

SATURNIA de Trieste 19 Juin

×

Départs pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique :

NEPTUNIA de Gênes 21 Juin

« Lloyd Triestino » S.A.N.

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

CONTE ROSSO de Trieste 14 Juin

Départs pour l'Australie

ESQUILINO de Gênes 25 Juin

×

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 1517, 141 Mumhané, Galata Téléphone 44877

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest



sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la « Deutsche Luft Hansa » qui assurent la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence

HANS WALTER FEUSTEL

Adr. Télég. : Hansaflugg 45 Quais de Galata Tél. : 4 1 1 7 8

Vie Economique et Financière

LA PHYSIONOMIE DU MARCHÉ

Les exportations ont repris sur une grande échelle

L'importance du nouveau décret-loi sur la compensation libre

M. Hüseyin Avni écrit dans l'«Akşam» :

On a constaté sur la place pendant la dernière semaine un grand changement relativement à la semaine précédente.

LES ENVOIS A DESTINATION DE L'ITALIE

Depuis quelques mois les exportations du port d'Istanbul à destination des divers pays atteignaient à peine un million de Ltq. Au cours de la dernière semaine, elles se sont élevées à un million et demi. Ce qui a contribué surtout à grossir ce total ce sont les exportations de tabac et d'huile d'olives faites au cours des deux derniers jours de la semaine.

Toutefois, il est des articles dont l'exportation a baissé. Depuis quelques mois, les exportations de poissons frais à destination de l'Italie et de la Grèce atteignaient 100.000 Ltq par semaine. Ces jours derniers, ces exportations se sont arrêtées. Nous avons exposé la semaine dernière les raisons pour lesquelles nos exportations à destination de l'Italie se trouvent paralysées. Toutefois, en ce qui concerne plus particulièrement le poisson frais, des offres ont été faites pour l'achat de cet article contre paiement au comptant.

C'est là d'ailleurs la seule solution qui pourrait permettre d'en continuer les exportations.

LA COMPENSATION LIBRE

Un des événements les plus notables de la semaine dernière au point de vue de notre commerce extérieur a été la promulgation d'un nouveau décret-loi autorisant l'application du système de la compensation libre (takas) aux pays avec lesquels nous n'avons pas de traité de commerce et qui n'achètent pas nos produits contre paiement en devises. D'aucuns ont cru, sur le marché, que ce décret-loi était destiné uniquement à nous permettre de nous livrer à des transactions avec l'Allemagne. Effectivement, étant donné l'absence d'un traité de commerce avec ce pays, on pourra profiter du nouveau décret pour nos transactions avec le Reich. Mais il convient de noter que l'Iran et l'Espagne sont aussi dans ce cas.

LES VENTES DE TABAC

Les ventes de tabac à la France ont suscité beaucoup de commentaires sur la place. Les négociants qui travaillent pour leur propre compte critiquent fort la « Türk Tütün Şirketi » pour s'être livrée à des exportations à destination de la France. La question mérite qu'on s'y arrête quelque peu. On objecte à ce propos que la « Türk Tütün Şirketi » n'est pas un établissement de commerce ordinaire. C'est une institution qui a été créée en vue de diriger la politique du tabac turc. Créée avec le concours de l'Administration des Monopoles et de la İş Bankası elle a pour première mission de trouver de nouveaux débouchés à nos tabacs. Les négociants en tabacs lui reprochent de ne pas s'être militée à agir dans le ca-

chetés par la Régie Française. La délégation après s'être abouchée avec les personnalités compétentes à Istanbul, compte se rendre dans le même but à Ankara.

Londres, 3 (A.A.) — La répartition du tabac turc acheté par l'Angleterre selon le récent accord turco-anglais, est examinée entre les délégués du gouvernement et les délégués des fabricants anglais de cigarettes. Les pourparlers progressent.

SEMENCES DE COTON

On vient de recevoir à Edirne 13.000 kg. de semences de coton « Akala », destinées à être distribuées parmi les cultivateurs d'Edirne et de Tekirdag.

CHOSSES D'AMERIQUE

La victoire de M. Hull

L'autorité de la branche exécutive du gouvernement des Etats-Unis, de conclure des traités commerciaux réciproques avec les puissances étrangères, vient d'être prorogée par le Congrès, pour une période de 3 années.

Ce sont des nouvelles agréables aux exportateurs de tous les pays. C'est une victoire des forces opposées aux intérêts régionalistes et isolationnistes, quelque chose dont il faut se féliciter par les temps qui courent.

Dans un monde débordant de nationalisme, avec les efforts de tant de gouvernements plaçant des entraves, forçant une diversion, dans le flot normal des affaires, une telle chose est un tonique, que de contempler la décision des Etats-Unis de continuer la politique commerciale du « bon voisin », politique inaugurée en 1933 par M. Roosevelt et M. Hull.

RETICENCES

Toutefois, la vérité nous force d'admettre que la victoire de M. Hull ne peut s'appeler un triomphe. Une victoire quelle qu'elle soit dans l'état de désorganisation du commerce mondial, parmi les suspensions et les jalousies présumées, est toujours la bienvenue, mais la majorité obtenue au Congrès, en l'occurrence est très faible.

Non seulement, la prorogation des programmes réciproques fut passée au Sénat, par la faible marge de 5 votes — 42 pour, 37 contre — mais l'évidence fait complètement défaut que les arguments puissants en faveur des programmes, furent appréciés à leur juste valeur.

Au Sénat, les Républicains votèrent solidement 100% contre, malgré l'accroissement du support public en faveur des programmes. A la Chambre des Représentants, 5 républicains, seulement votèrent pour. Il est ainsi très clair que les considérations économiques entrèrent pour très peu dans la dé-

sion des Républicains au Congrès.

COMMENT ILS VOTERENT

En ce qui concerne les démocrates, le propre parti du Président, dont la tendance naturelle devrait être de supporter le Président et M. Hull, — ce dernier hautement estimé de tous, partisans et adversaires — il n'y eut aucune cohésion.

Au contraire, nombre de sénateurs de l'Ouest à la suggestion des intérêts du cuivre, du sucre et du bétail, de peur que les traités avec l'Amérique du Sud puissent porter tort à leurs régions respectives, votèrent contre la mesure.

41 sénateurs démocrates votèrent en faveur de la prorogation et 20 votèrent contre. Des vingt, quatorze représentaient des Etats du Far-West.

En d'autres termes, les républicains votèrent en partisans, les démocrates, en régionalistes.

D'aucun poids, les faits suivants : l'accroissement des exportations, sous ce programme, fut supérieur aux importations ; durant les deux dernières années il y eut un excès des exportations sur les importations de deux milliards de dollars ; les importations de grains et semences, furent bien au-dessous des niveaux de 1929. Ceux qui opposèrent le programme en 1933, l'opposent en 1940, en dépit de ses bienfaits acquis.

D'OU VIENT L'OPPOSITION ?

Ce vote a révélé que l'opposition vient davantage des régions agricoles et minières que des régions manufacturières. Très peu de sénateurs démocrates des Etats manufacturiers s'alignèrent contre la mesure.

Bien que l'Association Nationale des Manufacturiers fut opposée au programme de traités commerciaux réciproques, le sentiment parmi les fabricants exportateurs accusa une forte prépondérance en faveur de la prorogation.

H. F.

LE MARCHÉ AUX EPICES

Les formalités d'expropriation des boutiques du Marché aux Epices, le pittoresque Misircarsisi, que la Municipalité compte transformer en une halle auxiliaire pour la vente des denrées, ont pris fin. Toutefois, certains propriétaires refusant d'adopter le prix fixé par la Municipalité, ont eu recours aux tribunaux. De ce fait, tous les travaux envisagés sont suspendus. On espère, toutefois, que les questions en suspens pourront être réglées par la voie légale en 2 mois au maximum.

MUSEE ORIGINAL

Un musée nouveau est en construction à New-York. On y exposera des souvenirs qui furent utilisés par les grandes hommes lorsqu'ils étaient enfants ou jouvenceaux : la bourse en cuir d'Edison lorsqu'il était marchand de journaux ; le goupillon porté par M. J. D. Rockefeller alors qu'il était enfant de chœur ; la première navette utilisée par M. Andrew Carnegie alors qu'il était apprenti fileur, etc.

Mouvement Maritime



Départs pour		Départs pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique :	
Citta di Bari	Jeudi 6 Juin	NEPTUNIA	de Gênes 21 Juin
CALITEA	Jeudi 20 Juin	« Lloyd Triestino » S.A.N.	
Ligne Express		Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient	
BOSFORO	Vendredi 7 Juin	CONTE ROSSO	de Trieste 14 Juin
MERANO	Lundi 24 Juin	Départs pour l'Australie	
ALBANO	Lundi 10 Juin	ESQUILINO	de Gênes 25 Juin
BOLSENA	Mercredi 26 Juin		
MERANO	Lundi 10 Juin		
DIANA	Mercredi 12 Juin		
CAMPIDOLIO	Mercredi 19 Juin		
VESTA	Mercredi 26 Juin		
ABBZIA	Jeudi 18 Juin		
DIANA	Jeudi 27 Juin		
ALBANO	Samedi 15 Juin		
BOLSENA	Lundi 1 Juillet		

La retraite des armées alliées du Nord

Les journées du 29 et du 30 mai d'après le général Ali Ihsan Sâbis

Le général Ali Ihsan Sâbis publie dans le de bataille des Flandres. Nous empruntons à son récit le résumé des journées du 29 et du 30 mai :

Le 29 mai dans la journée la ville de Lille et tout le territoire au sud furent abandonnés par les Alliés. La cité fut occupée par les colonnes allemandes avançant de l'Est et de l'Ouest. A la tombée du jour, les Français et les Anglais se retirèrent sur la ligne Dixmude - Ypres - Armentières - Bailleul - Bergues. Pendant ce mouvement, ils ont été contraints d'abandonner une grande quantité de matériel.

Au Nord, les Allemands prirent Bruges et Ostende et arrivèrent devant Dixmude. Les contingents allemands qui arrivèrent devant Ypres y rencontrèrent, tout le long de l'Yser, la très vigoureuse résistance des Anglais. Au Nord-Est d'Ypres ils occupèrent le cimetière militaire et le monument aux morts allemands de Langemark.

LA TENTATIVE D'ENCERLEMENT

Comprenant que, désormais, les Alliés étaient en retraite, les Allemands concentrèrent d'importantes forces dans la région de Cassel et attaquèrent simultanément d'Est à l'Ouest et d'Ouest à l'Est, avec des forces importantes. Le but de cette double action était de couper la retraite aux forces ennemies se trouvant plus au Sud dans les parages de Lille et de les capturer. Elles furent poursuivies dans la nuit du 29 avec une violence accrue et les troupes qui attaquaient d'Est à l'Ouest parvinrent à s'emparer dans la nuit de la ville d'Ypres et du mont Kemmel à l'Ouest de cette localité.

Quant aux forces qui attaquaient l'Ouest à l'Est, elles occupèrent durant la même nuit Armentières, Bailleul et Cassel. Sur les collines à l'Est de Cassel étaient les fortifications de la frontière française dirigées vers le territoire belge. Le général Prioux, commandant de l'armée française était sur l'une de ces collines, avec tout son état-major, dont plusieurs officiers de haut grade. Ils sont tombés prisonniers le 30 mai au soir, à l'est de Cassel près de Steenvoorde.

C'est apparemment là la chance de cette armée : antérieurement, le général Giraud avait aussi été capturé.

LE MATERIEL ABANDONNE

A la faveur des attaques violentes qu'elles poursuivirent durant toute la nuit du 30 mai, les forces allemandes avançant de l'Est, du Sud et de l'Ouest dépassèrent la ligne Ypres-Cassel et opérèrent leur jonction à la localité de Poperinghe, située à quelque 30 km. à peine de Dunkerque. A partir de ce point le terrain descend en pente continue jusqu'à la mer du Nord. Du haut de cette ligne de crêtes il était possible de prendre sous le feu de l'artillerie les forces alliées qui reculaient vers la mer. Les Alliés, et surtout les Anglais, sans attacher aucune importance au matériel qu'ils abandonnaient, battaient en retraite précipitée. Les détachements d'arrière-garde chargés de protéger ce mouvement consentaient les plus grands sacrifices. Les forces alliées de-

meurées plus au Sud et qui n'avaient pas pu se replier étaient encerclés à tour de rôle par les Allemands et contraintes de capituler, faute de quoi elles étaient anéanties.

Maintenant, à l'intérieur d'un arc de cercle de quelque 25 km. de diamètre, à partir de Dunkerque, environ un demi-million de soldats alliés qui y sont entassés sacrifient d'une part leur vie pour parvenir à s'embarquer à bord des bateaux, et, d'autre part, courent vers la côte pour avoir la vie sauve; les uns à la nage, les autres à bord d'embarcations qu'ils ont pu se procurer tâchent de gagner les navires.

Le matériel abandonné aux Allemands, pour autant qu'il ait été mis hors de service est toujours utile. Une partie pourra être utilisée à nouveau après des réparations de peu d'importance; une autre partie sera envoyée aux fabriques pour servir comme matière première. En tout cas, cela vaut toujours mieux que de la vieille ferraille.

Il est indubitable que, pendant ces événements, les Alliés aient perdu un grand nombre de canons et de tanks. On suppose que les Allemands égalemment depuis le 10 mai, aient perdu 2 mille avions et autant de tanks.

L'EMBARQUEMENT

Dans la nuit du 29, les Alliés avaient commencé à embarquer à Dunkerque les blessés et les malades.

L'embarquement s'est poursuivie durant les journées du 29 et du 30 mai.

Mais pour pouvoir embarquer à la fois un demi-million d'hommes il faudrait pouvoir disposer de quelque 200 bateaux.

Atteindre les bateaux sous le bombardement des avions ennemis et, après l'embarquement, gagner le large et atteindre la côte anglaise, c'est là toute une question. Anglais et Français essayent d'empêcher la pression ennemie en faisant intervenir leurs navires de guerre et leurs avions. Au cours de ces opérations un certain nombre de navires de guerre et de transports ont été coulés par les bombes des avions.

Dunkerque est un port fortifié. Le vice-amiral Abrial s'efforce de défendre la place avec la flotte.

Le projet de défense par l'eau est appliqué: on a procédé aux inondations.

Enfin, en attendant de s'embarquer et pendant les opérations d'embarquement, les troupes sont chargées de collaborer à la défense de la place. La ville de Calais est aux mains des Allemands. Seulement, comme à Boulogne, une poignée de Français et d'Anglais continuent à se défendre dans la citadelle.

Les hauteurs à l'Est de Gravelines, qui ne sont qu'à 10 ou 12 km. de Dunkerque, celles de Wormhout, de Bergues sont aux mains des Alliés. Les Alliés sont encore aux abords de Dixmude à 25 km. à l'Est de Dunkerque, sur les rives de l'Yser. Au Sud de la Somme, les Français sont occupés à repousser les détachements allemands vers le Nord. Mais les villes d'Amiens et d'Abbeville sont toujours aux mains des Al-

Un spectacle apocalyptique



Tanks contre tanks, avions contre avions.

VARIÉTÉ

LA LUNE ROUSSE

L'EMBARRAS DES SAVANTS

Le roi Louis XVIII, recevant un jour les membres de son Bureau des Longitudes qui venaient lui présenter la « Connaissance des temps, et l'Annuaire », leur disait ceci : « Je suis charmé, Messieurs, de vous voir réunis autour de moi, car vous m'expliquerez nettement ce que c'est que la Lune rousse et son mode d'action sur les récoltes. » Laplace, à qui s'adressaient plus particulièrement ces paroles, resta comme atterré; lui qui avait tant écrit sur la Lune, n'avait jamais songé à la Lune rousse. Il consultait tous ses voisins du regard, mais, ne voyant personne disposé à prendre la parole, il se détermina à répondre lui-même: « Sire la Lune rousse n'occupe aucune place dans les théories astronomiques, nous ne sommes donc pas en mesure de satisfaire la curiosité de Votre Majesté. » Le soir, pendant son jeu, le roi s'éleva beaucoup de l'embarras où il avait mis les membres de son Bureau des Longitudes. Laplace l'apprit et vint demander à son collègue Arago, à l'Observatoire, s'il pouvait l'éclairer sur cette fameuse Lune rousse qui avait été l'objet d'un contretemps si désagréable. Arago lui promit d'aller aux informations auprès du jardinier du Jardin des Plan-

tements. Sur les autres fronts, la situation est sans changement. On espère que durant la nuit tous les hommes composant les armées alliées pourront être embarqués. Seulement, la forteresse de Calais continuera à se défendre.

tes et d'autres cultivateurs.

LES EFFETS SUR L'AGRICULTURE

On attribue à la lumière de la Lune la propriété de faire « geler ou roussir » les plantes et les jardiniers prétendent que cette influence se manifeste sur tout pendant la Lune qui commence en avril et devient pleine soit à la fin de ce mois, soit dans le courant de mai.

Il résulte donc de ceci que, cette année, la Lune rousse commença le 3 avril pour prendre fin le 4 mai. Les jardiniers l'appellent « rousse », par suite de l'action qu'elle exerce principalement sur les jeunes pousses des plantes. D'après eux, les feuilles, les bourgeons exposés à la lumière de la Lune « roussissent », c'est à dire gèlent, quoique le thermomètre suspendu en l'air se maintienne à plusieurs degrés au-dessus de zéro. Ils ajoutent que si un ciel couvert arrête les rayons de l'astre et les empêche d'arriver jusqu'aux plantes, les mêmes effets n'ont plus lieu sous des circonstances de température parfaitement pareilles. Le fait observé par les jardiniers est certain; mais est-ce à la lumière de la Lune qu'il faut en attribuer la cause ? Un principe de physique va nous permettre de résoudre la question.

L'EXPLICATION DU PHÉNOMÈNE

Supposons donc la Lune dans son plein et le ciel pur de tout nuage : un corps placé à la surface de la Terre tendra à se mettre en équilibre de température avec les hautes régions de l'espace, qui sont de 40 à 50 degrés au-dessous de zéro. Envoyant à ces régions

plus de chaleur qu'il n'en reçoit, et ne recevant d'ailleurs de la Terre qu'une chaleur égale à celle qu'il lui envoie, le corps se refroidira; et son refroidissement sera d'autant plus considérable qu'il aura un pouvoir émissif plus grand c'est à dire qu'il rayonnera plus facilement ! Les végétaux rayonnent beaucoup: une jeune pousse, par exemple, se refroidira, et comme cela arriva pendant les nuits d'avril et de mai, son refroidissement pourra être tel qu'elle gèle ou roussisse, pour me servir de l'expression vulgaire. Cependant le thermomètre placé près de la plante mais au-dessus du sol, dans l'atmosphère, se maintiendra à une température supérieure à zéro. Voilà pourquoi on appellera « rousse » la Lune qui aura éclairé ce phénomène de la lumière, comme si elle avait été autre chose qu'un spectateur bien innocent, qu'un témoin fidèle attestant le rayonnement du végétal.

Mirtou

En passant...

LES FACETTES DE LISZT

Le fameux compositeur de musique Liszt possédait un caractère impétueux qui lui faisait parfois accomplir des gestes vifs.

C'est ainsi qu'un jour, donnant un concert à la Cour de Russie, il entendit un chuchotement derrière lui. Il regarda, courroucé.

C'était le Tzar lui-même qui échangeait quelques paroles avec un grand duc. Que fit Liszt ?

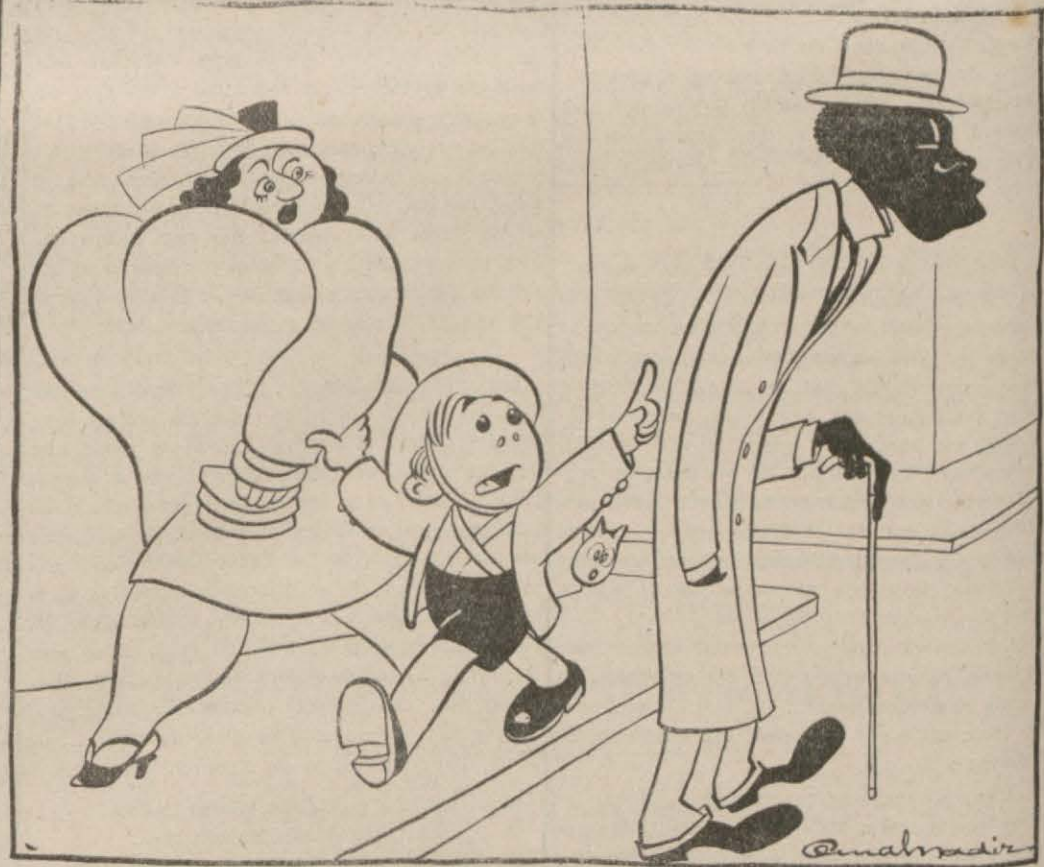
Il ferma son piano avec fracas et se leva en criant :

— Lorsque parle l'empereur, tout le monde doit faire silence !

Une autre fois, ayant rencontré, à Marseille, Alexandre Dumas fils, le fameux écrivain, il l'invita à déguster une bouillabaisse splendide, arrosée de crus généreux.

Tant et si bien, que, vers minuit, on rencontra les deux grands hommes errant dans les petites rues du vieux port. Liszt était grimpé sur les épaules de son ami et décrochait toutes les enseignes pendant que l'autre tirait les cordons de sonnettes !

Obscurcissement...



— Maman, il y a danger aérien ! Vois, le monsieur s'est obscurci...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Alkan)

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 2

L'INCONNU DE CASTEL-PIC (LE MYSTÉRIEUX INCONNU)

Par MAX DU VEUZIT

Mon père, un brillant officier de marine, avait péri dans un naufrage. Le chagrin de cette mort avait tué lentement ma mère.

Ma grand-mère était la seule parente qui me restât ; elle devint vite la seule personne que je connus dont ma mémoire ait gardé intacte l'empreinte indélébile.

Aussi loin que ma pensée remonte vers moi.

Mon aïeule représente un tout formidable dans ma vie. C'est elle qui m'a enseigné la lecture et la prière, qui m'a expliqué les principes sacrés de la religion, qui a surveillé elle-même mon instruction et mon éducation.

A son contact, j'ai appris à aimer les héros de notre histoire, leurs actes vaillants, leurs sentiments sublimes ; j'ai connu nos gloires nationales et leurs chefs d'œuvre ; j'ai eu l'expérience du courage et la beauté, l'art sous toutes ses formes, la bonté dans ses nuances, les méchants, abhorrés les lâ-

vers moi.

Mon aïeule représente un tout formidable dans ma vie. C'est elle qui m'a enseigné la lecture et la prière, qui m'a expliqué les principes sacrés de la religion, qui a surveillé elle-même mon instruction et mon éducation.

A son contact, j'ai appris à aimer les héros de notre histoire, leurs actes vaillants, leurs sentiments sublimes ; j'ai connu nos gloires nationales et leurs chefs d'œuvre ; j'ai eu l'expérience du courage et la beauté, l'art sous toutes ses formes, la bonté dans ses nuances, les méchants, abhorrés les lâ-

ches et les parjures, maudit les traîtres et leurs ténébreux exploits.

— L'esprit n'a pas de sexe, dit souvent grand-mère qui regrette que je ne sois pas un garçon. Je veux faire de ma petite-fille un être loyal et brave qui pensera et agira courageusement, sans faux préjugés comme sans hypocrisie, tel qu'elle aurait pensé et agi si, au lieu d'être une femme, elle avait été un garçon.

Et le résultat de cette éducation virile est assez bizarre, car, si la pensée est saine, l'esprit fort, le jugement solide, le caractère ferme, j'ai en revanche toutes les faiblesses et toutes les mièvreries de la femme, physiquement parlant. Je suis plutôt délicate de santé et n'ai pas même, malheureusement, la haute stature de grand-mère.

Mon portrait ?

Ni brune, ni blonde ; ni grosse, ni maigre, ni grande, ni petite ; ni belle, ni laide ; il me semble que je suis la négation en personne. Et quand je me regarde dans une glace, je pousse de gros soupirs en songeant à tout ce que j'aurais pu être... et que je ne suis pas !

Ne croyez pas que notre peuple, a-

yant obtenu un gouvernement républicain entièrement nommé par lui, soit satisfait de ses élus !

Ce serait mal connaître les Dylvians modernes. Le calme et la tranquillité qui règnent partout paraissent les décevoir. Ils protestent contre le budget qui s'équilibre mal et se disent abreuvés d'impôts.

Il paraît aussi que l'actuel président de la République dylvienne n'est pas assez démocrate.

Reproche grave et qui paraît justifié !

Ce grand personnage aime les honneurs, les réceptions brillantes et les parades militaires. Enfin, il parle trop ! Ce ne sont que discours et harangues... « Beaucoup de bruit pour rien », disent les vieux Dylvians qui évoquent avec attendrissement l'époque du bon roi Jacques VII où tout allait paternellement, pour le mieux, dans le plus paisible des royaumes de ce monde.

Certains, même, rêvent de rappeler Paul V...

Mais ceci est une histoire trop dangereuse pour que j'ose en parler ici...

On n'aime pas les conspirateurs dans notre pays et tout ce qui se dit royaliste est tout de suite suspect...

Le mot d'ordre est d'être républicain

dans l'âme... envers et contre tous !

Nous vivons en vrais sauvages à Castel-Pic ; d'abord parce que nous sommes loin de toute habitation et que les abords de notre château ne se prêtent guère aux visites et aux réceptions.

Il y a un filateur qui a fait fortune dans l'industrie de la soie ; un autre eut pour père un modeste tisserand ; le domaine de Vak-Ru a été acheté par le fils d'un raffineur ; celui de Kermacos par un fabricant d'automobiles ; les Roc-Black appartiennent à un général en retraite et les Hormaux à un ancien ministre.

Tous parvenus, quoi ! pour employer l'épithète de grand-mère.

Nous ne fréquentons donc personne et, en dehors des fournisseurs habituels qui gravissent, le moins souvent, qu'ils peuvent, notre abrupt sentier, nous ne songe à tirer la chaîne de la grosse cloche dominant l'entrée de Castel-Pic.

(à suivre)

LA BOURSE

Ankara 3 Juin 1940

(Cours informatifs)

Lira

CHEQUES

Change Fermeture

Londres	1 Sterling	5 24
New-York	100 Dollars	163.50
Paris	100 Francs	2.9675
Milan	100 Liras	8.2850
Genève	100 F. suisses	29.2725
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.9850
Madrid	100 Pesetas	14.465
Varsovie	100 Zlotys	
Budapest	100 Pengos	39.84
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.8525
Yokohama	100 Yens	38.6325
Stockholm	100 Cour. S.	31.0050

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

rité du nombre. S'ils ne l'ont pas fait, alors évidemment, ils traverseront des journées de danger et d'inquiétude.

Il reste un point d'inquiétude à l'horizon : c'est l'ignorance où l'on se trouve de ce que fera l'Italie. Si l'on considère comme un fait accompli l'intervention de l'Italie en se basant sur les paroles prononcées ces jours derniers, alors la France risquera d'être prise entre deux feux. Surtout que M. Mussolini, s'il compte réellement attaquer, dispose de quelques milliers d'avions de tout dernier système, dont il usera pour une attaque de nuit. Et pour ce qui est du résultat d'une pareille action, il ne se prête guère aux hypothèses.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
M. ZEKI ALBALA

Hazretleri, Babek, Galata, Saint-Pierre, HES
Istanbul